

perience brought out his talents as a great writer.

G. Vanhese, of the "Scuola Normale Superiore" of Pisa, spoke of "Nerval's mythical geography" (pp. 199-205), with special reference to that part of the *Voyage* in which the author writes about the Cabiroi, these pre-hellenic chthonic deities of Samothrace and of Lemnos in the name of whom were performed annual ceremonies and fertility rites comparable to those of Eleusis. Originating with Orpheus, these mysteries were performed with ceremonial round dances, suggesting the movement of the celestial bodies, just like those of the dancing dervishes of Asia Minor in much later times. Eloquently and convincingly, Mrs Vanhese tells us that all this set off Nerval's fertile imagination to a high pitch.

The last report of the series on Nerval's *Voyage* was presented by A. Vougiouklidou, from the University of Piraeus. She focused her attention to questions relating to racial issues as they are handled in this memorable and inimitable book which, as any reader must have understood by now, was much more than an ordinary travel document. Preceding Gobineau by about twenty years on this question and being a man of greater imagination than of scientific knowledge on anthropology, Nerval could not but produce a strange mixture of credible fact and incredible fiction.

*Ionian University
Corfu*

B. SPIRIDONAKIS

Paschalis M. Kitromilides, *The Enlightenment as Social Criticism—Iosipos Moisiodax and Greek Culture in the Eighteenth Century*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey, 1992, pp. XV+203.

La présente étude de M. P. Kitromilidis est la version anglaise de son livre *Ίώσηπος Μοισιόδαξ - Οι συντεταγμένες της βαλκανικής σκέψης τον 18ο αιώνα*, publié à Athènes 1985, dans la série de la Fondation Culturelle de la Banque Nationale de Grèce.

L'objet de sa recherche est la personnalité du savant des Balkans Iosipos Moisiodax (1725 ci-?) et les facteurs sociopolitico-idéologiques de son époque. À juste titre donc l'auteur cherche tout les témoignages de son protagoniste et les autres sources le concernant pour tracer l'image de son activité didactique dans les Balkans, une activité imprégnée de l'esprit de l'époque des Lumières Européennes. Il en résulte, ainsi, la présentation de la biographie

de Moisioudax, une biographie basée sur ses textes et sur les témoignages des lettrés de son époque. M. P. Kitromilidis accentue dans son *Introduction* le rôle que peut jouer une biographie à l'évolution des sciences sociales et y justifie le choix de Moisioudax (pp. 3-13). Il souligne, par la suite, dans le chapitre (*The Unknown Years*), la familiarisation de Moisioudax avec la culture hellénique au contact de laquelle il s'était mis dans les écoles de Thessaloniki et de Smyrne, qu'il avait fréquentées; il s'agit là, en effet, d'une formation littéraire qui lui permettait "de voir la culture grecque à travers sa propre perspective" et, par la suite, "de pouvoir prendre ses distances de sa tradition et des ses racines conservatrices". La différenciation de Moisioudax est, pourrait-on dire, l'objet principal du livre de M. P. Kitromilidis, affirmée dès le début de l'étude, elle est suivie tout au long de l'ouvrage afin d'éclairer le renouveau de l'éducation hellénique qu'il avait entreprise aussi bien en sa qualité d'auteur, que comme maître d'école ou comme éditeur des ses propres œuvres. Notons la minutieuse recherche de Kitromilidis sur les données biographiques de son lettré; il cite Rhigas Pherraios, qui dans sa *Grande Charte* mentionnait que le village Cernavoda, au sud du Danube, est la ville natale de Moisioudax. La citation est d'autant plus importante que Kitromilidis cherche à établir des rapports entre les deux hommes. Moisioudax et Rhigas Velestinlis, qui seraient d'origine koutsovalaque commune et, par conséquent, descendant des principautés roumaines. Toutefois, au sujet de l'origine des Koutsovalaques, P. Kitromilidis semble ignorer toute la bibliographie grecque, ancienne et contemporaine, à savoir les études d'A. Keramopoulos, Ath. Chrysochoou, Ach. Lazarou, N. Katsanis, Ant. Bousboukis, Ant. Koltsidas ou simplement taire leur point de vue sur la question (à ce sujet à consulter les pages 18 et note 6, 19 de son livre).

Dans le chapitre qui suit, intitulé *Challenges*, M. P. Kitromilidis se réfère à la scolarité de Moisioudax à la fameuse école *Athonias* au Mont Athos (1754-1755) et à ses études à l'Université de Padoue (1759-1761/2); l'accent est mis sur la méthode pédagogique que son maître Eugénios Voulgaris préconisait; la sensibilisation de Moisioudax face à la réforme culturelle proposée par Ludovico Antonio Muratori (pp. 29-50). L'auteur a l'occasion dans ce même chapitre, de nous présenter l'ambiance scolaire d'Athonias, de Smyrne, de Padoue, due à l'enseignement d'Aristote dans son Université, ses activités dans les milieux de la Communauté Hellénique de Venise (cf. notre étude qui date de 1972 sur "La rhétorique ecclésiastique à l'église de S. Georges des Grecs de Venise (1534-1788)", revue *Thissaurismata* vol. 9 (1972) 171 et note 194). Dans le chapitre qui suit *Endeavors* (pp. 51-67) sont décrits les premiers efforts comme "maître de philosophie" et directeur de l'Académie

Princière de Iași, qui marquent “une rupture dans la vieille tradition de l'éducation hellénique” avec ses tentatives d'y appliquer un nouveau programme d'études, loin des formes traditionnelles et dépassées. L'auteur suit Moisiodax en Moldavie dans les milieux Phanariotes, de l'Académie Princière de Iași, ses cours de Philosophie, de mathématiques, d'éthique, de Métaphysique et de Physique, il exalte l'influence exercée sur lui par l'épistémologie de J. Locke et souligne le caractère révolutionnaire de sa conférence intitulée “Sur la Philosophie en général”, prononcée en l'automne 1765.

Le chapitre suivant intitulé *The Crisis* (pp. 69-94) se réfère au deuxième conflit de Moisiodax avec les cercles conservateurs de Moldavie, la différence de ses conceptions, qui n'étaient pas pour autant aussi audacieuses que celles de Démétrius Kadartzis; l'auteur exalte le caractère idéologique des efforts de Moisiodax qui témoignent de son opposition contre le système féodal de Moldavie. Le chapitre suivant *Perseverance* (pp. 95-110) se réfère à la course vagabonde de notre savant à l'étranger et à l'édition de ses œuvres, dont les plus connues paraissent à Venise et à Vienne; c'était l'époque où Moisiodax avait pris conscience de son activité “d'homme des temps modernes” conscience que confirme sa position à l'égard de l'Église et le pouvoir politique. Le chapitre *The Later Years* (pp. 111-130) examine la réaction des milieux culturels de Bucarest que la personnalité de Moisiodax après son retour de l'Occident avait troublés; l'auteur analyse sa dernière “profession de foi”, affichée dans quelques unes de ses luttes concernant les questions de langue où il apparaît plus flexible.

Ces différents détails biographiques, minutieusement recueillis et analysés, constituent la première partie de l'ouvrage. Dans la seconde intitulée *The coherence of a vision* l'auteur examine les quatre dimensions d'une problématique que pose l'Aufklärung hellénique. *Anciens et Modernes* (133-142), *La Science comme métier, La pédagogie comme critique sociale* (143-152), *Aspects politiques* (153-182). L'auteur démontre que Moisiodax, esprit d'avant-garde de l'Aufklärung hellénique, pose le problème des anciens et des modernes et propose de le résoudre dans la perspective d'une éducation hellénique. Il estime que Moisiodax était le pédagogue qui ouvrit le chemin à la nouveauté en proposant un programme d'enseignement imprégné des données de l'Aufklärung hellénique. Ce même esprit moderne guidait Moisiodax dans ses rapports sociaux qui se détachaient des pratiques traditionnelles et inauguraient l'application des nouvelles institutions.

Les citations évoquées par l'auteur et tirées des œuvres de Moisiodax témoignent de son idéologie et sont très convaincantes. Ses points de vue complétés de celles des savants N. Mavrokordatos, Eug. Voulgaris, D.

Kadartzis éclaircissent la question des lettres helléniques durant l'Aufklärung dans les Balkans.

Aussi le récit biographique de Moisioudax évolue-t-il en une étude socio-culturelle de l'Aufklärung hellénique. Iossipos Moisioudax, défenseur zélé de l'évolution de l'esprit hellénique, avait réussi à prouver que seule "la philosophie saine" pouvait contribuer au bonheur; il voulait enseigner aux jeunes grecs la manière de se la procurer. Ses efforts, suscitèrent la réaction des milieux conservateurs, qui ne mitigèrent pas pour autant son enthousiasme; au contraire, ces réactions redoublèrent son courage et animèrent ses intentions de mettre son enseignement au profit du peuple grec. Effectivement le cas particulier de Moisioudax, méthodiquement présenté par P. Kitromilidis, montre la marche intéressante de l'Aufklärung hellénique.

Université de Thessaloniki

ATHANASIOS E. KARATHANASSIS

Alexander J. Despotopoulos, *Greece's Contribution to the outcome of Two World Wars*, Ekdotiki Athinon S.A., Athens 1993, pp. 165.

With his knowledge of recent political history, Mr Despotopoulos proposes in this study to give us a documented account of the real dimensions of Greece's contribution to the successful outcome of both the First and the Second World Wars. It is a study whose originality, importance and timeliness are indicated by the very title, as well as in the prologue, where the author writes: "The book's parallel exposition of Greece's significant contribution to the outcome of the two World Wars reveals the surprising historical truth that there has never been another case of a small country like Greece furnishing such invaluable assistance to its Allies and such inestimable services to mankind".

To introduce his subject, the author provides an effective, compact and solid exposition of the major periods in Greece's recent history (from 1821 to 1940) with their principal characteristics. This introduction is a composite review of its components, both positive and negative, explaining its dilatoriness and its failures, exalting its achievements and its grand feats. For the reader, this review is an accumulation of critical information on the political history of Modern Greece.

In the first chapter, on Greece's contribution to the outcome of the First World War, the author traces and brings to light the real and essential